



■ Pour la première fois, tous les acteurs du conflit se sont parlés autour de la même table. Photo C.R.

# Guichets SNCF fermés : la négociation a débuté

**Transports** | Une table ronde s'est tenue jeudi à la sous-préfecture d'Alès. L'avenir reste flou.

Cette réunion, le Comité de défense des services publics des Hautes Cévennes la réclamait depuis longtemps, lui qui lutte pour la réouverture des guichets des gares de Génolhac, Villefort et La Grand-Combe, fermés depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Elle a finalement eu lieu ce jeudi, à Alès, autour du sous-préfet François Ambroggi, avec les représentants de la SNCF, du comité, de la Région, ainsi que les maires et les deux députés du secteur. Deux heures de réunion pour aboutir à la décision... d'en organiser une autre, le 4 mars prochain, même heure, même endroit. « C'est une réunion qui s'est déroulée dans un climat très serein et qui nous a permis de définir notamment un calendrier et une méthode de travail, commentait en sortant Yves Choukroun, directeur des affaires territoriales de la SNCF en Languedoc-Roussillon. La volonté, c'est de pouvoir construire avec l'ensemble des parties, de trouver des pistes pour que chacun puisse accéder à l'achat de titres de transports. » Cela voudrait-il dire que les guichets vont rouvrir ? « Ça veut dire que plusieurs pistes ont été évoquées. »

Et quid de la plainte déposée par la SNCF contre Claude Magnien, le président du comité ? « Ce sont deux sujets totalement différents. Nous avons établi une procédure, qui est une procédure normale lorsqu'il y a une situation d'entrave à nos circulations. » La

plainte est-elle donc maintenue ? « Je ne vous ai pas dit ça. » Et combien d'argent la SNCF a-t-elle économisé depuis le 1<sup>er</sup> janvier en fermant les guichets ? Pas de réponse. « Sur ce sujet-là, c'était la première fois que la Région rencontrait la SNCF », affirmait Marie Meunier-Polge, vice-présidente de la Région en charge des transports, qui décrivait la réunion comme « fructueuse et intéressante », malgré « des échanges difficiles ». La plainte ? « À la Région, ça nous scandalise beaucoup », confiait-elle.

## Les opposants positifs pour Génolhac

Pour le maire de La Grand-Combe, Patrick Malavieille : « Le retrait de la plainte s'impose. C'était le droit de la SNCF de la déposer, aujourd'hui, c'est son devoir de la retirer. » Au sujet des guichets, l'élu attend maintenant une proposition globale de la SNCF, sachant qu'il reste ferme sur « la nécessité d'avoir une présence physique à Génolhac », où il y a le plus gros chiffre d'affaires. Cependant, « les propositions peuvent être différentes pour la Grand-Combe et Villefort », concède-t-il.

« Ça a été une réunion très dure, confie Claude Magnien, le président du comité. On a été près de quitter la table plusieurs fois. Maintenant, on espère qu'avant la prochaine réunion, la SNCF aura fait le nécessaire pour la réouverture à Génolhac. »

CLAIR RIVIÈRE